

20

20 décembre 2012

GUERRE CIVILE EN SYRIE : QUEL RÔLE Y JOUENT DÉSORMAIS LES KURDES ?

Alors que la guerre fait rage en Syrie entre les partisans de Bachar el-Assad, les combattants de l'Armée syrienne libre (ASL) et les groupes djihadistes, les Kurdes sont parvenus à prendre le contrôle de plusieurs villes du nord du pays. Outre la question de leur autonomie ou de leur soumission au régime, se pose celle du rôle de la Turquie dans le conflit syrien et dans la région.

Contact

CDEM-SAPD
1, place Joffre
75700 PARIS SP 07
www.cdem.defense.gouv.fr
Tel : 01 76 64 45 76

1. LES FAITS

Rappel des troupes stationnées dans les régions kurdes. A la mi juillet 2012, le gouvernement syrien décide de retirer ses troupes du nord de la Syrie, notamment des zones kurdes, jusque là épargnées par la guerre civile. Le pouvoir montre ainsi sa volonté de redéployer ses forces en direction d'Alep, deuxième ville du pays, nouveau bastion des rebelles arabes de l'Armée syrienne libre¹.

Prise de contrôle par le PKK et le PYD. Dès le 19 juillet, des combattants du Parti de l'union démocratique syrien (PYD) et leurs alliés du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui lutte depuis trente ans en Turquie pour l'indépendance des Kurdes, profitent de ce retrait pour prendre, sans combattre, les villes d'Efrin, Ayn al-Arab, Derbasiyeh, Amudah et Derik. Les populations célèbrent alors leur libération, brandissent des drapeaux du PKK et mettent à bas plusieurs statues de la famille el-Assad. Dans le nord-est, la ville de Qamishliye demeure aux mains du régime, des incidents ayant eu lieu avec des groupes armés (un mort et plusieurs blessés). En prenant le contrôle de ces villes et des campagnes alentours, le PKK et le PYD mettent en place des barrages routiers, ce qui ralentit l'acheminement d'armes à destination des rebelles arabes en provenance de Turquie².

A l'attention du lecteur :

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

Vif émoi en Turquie. Le gouvernement turc affiche son indignation face à ce qu'il juge être une manœuvre du régime syrien en faveur de ses alliés du PKK/PYD. Le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan déclare que son pays pourchassera les combattants kurdes jusqu'à l'intérieur des frontières syriennes, si ces derniers décidaient d'intervenir sur le sol turc³. Le 23 juillet, le Conseil national syrien (CNS), coalition opposée au régime de Bachar el-Assad, dominée par les Frères musulmans et hébergée par la Turquie, assure Ankara qu'il ne laissera jamais les zones kurdes devenir autonomes comme en Irak en cas de victoire des insurgés. Ces déclarations ne rassurent pourtant pas le gouvernement, qui ferme ses frontières avec la Syrie le 25 juillet. Autre sujet d'inquiétude pour Erdogan, l'accroissement du nombre de réfugiés syriens a entraîné l'augmentation de l'insécurité du pays depuis le début du conflit⁴ : ceux-ci seraient déjà plus de 120 000 en Turquie⁵.

2. LE CONTEXTE

Des Kurdes très divisés. On dénombre une quinzaine de partis kurdes en Syrie, en désaccord les uns avec les autres et n'étant jamais parvenus à se regrouper derrière un chef charismatique, comme Massoud Barzani, leader des Kurdes irakiens. Le régime syrien en est en partie

¹ PERRIER, Guillaume. Le PKK prend le contrôle de plusieurs villes du nord de la Syrie. *Au fil du Bosphore*, 23 juillet 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : <http://istanbul.blog.lemonde.fr/2012/07/27/le-pkk-prend-le-contrôle-de-plusieurs-villes-du-nord-de-la-syrie/>

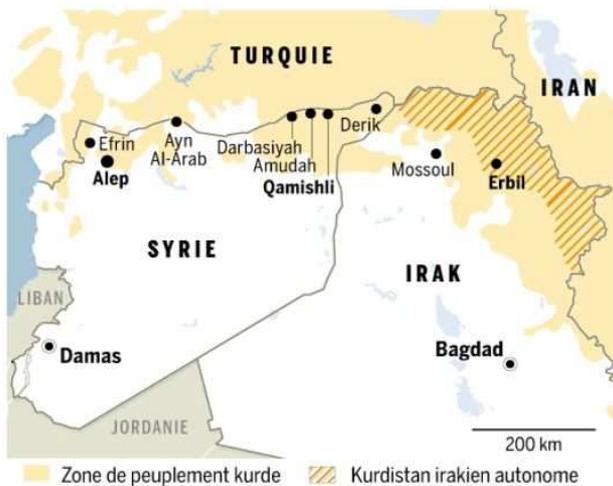
² *Ibid.*

³ Tentations kurdes. *Jeune Afrique*, n° 2692-2693, 12-25 août 2012, p. 60-61.

⁴ MARCOU, Jean. Quand la question kurde croise la crise syrienne. *Observatoire de la vie politique turque*, 26 juillet 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : <http://ovipot.hypotheses.org/7632>

⁵ Les Kurdes de Syrie vont-ils parvenir à un commandement militaire unique ? *Amedi Kurdistan*, 28 novembre 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : <http://sohrawardi.blogspot.fr/2012/11/les-kurdes-de-syrie-vont-ils-parvenir.html>

responsable, pour avoir déjà enlevé ou éliminé plusieurs d'entre eux, tel Mashaal Tammo, chef du Parti de l'avenir kurde assassiné en octobre 2011⁶. Certains chercheurs ont par ailleurs constaté que les divisions entre partis kurdes s'expliquent certes par des motifs idéologiques, mais surtout tribaux⁷. Il est toutefois possible de les répartir en trois groupes : le premier, minoritaire, exprime son soutien à la révolution sans revendiquer de droits spécifiques (Parti de l'avenir kurde, mouvements indépendants) ; le second, majoritaire dans le nord-est de la Syrie, épaulé les insurgés mais revendique l'autonomie des régions kurdes, ou du moins l'instauration d'un régime décentralisé (Conseil national kurde (CNK) composé d'une coalition autour du Parti démocratique kurde de Syrie (PDKS), affilié au PDK irakien (PDKI) dirigé par Barzani)⁸ ; le troisième groupe, proche du PKK et très populaire dans la région d'Alep, est soupçonné de collaboration avec le régime de Damas et aspire à l'indépendance des régions kurdes, sans pour autant l'exprimer ouvertement (PYD)⁹. Le PYD compterait environ 20 000 militants actifs, parmi lesquels 2 000 combattraient dans des Unités de protection populaires (YPG)¹⁰. Il aurait amassé des fonds importants grâce au racket et au trafic de haschich¹¹. Un camp d'entraînement serait ouvert depuis septembre 2012 près de Qamishliye, afin de permettre au PKK de former des combattants locaux. Le PYD est par ailleurs soupçonné d'avoir participé aux enlèvements de membres du CNK pour le compte du gouvernement¹².



Source :
[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca)

Le parrainage irakien. Jusqu'en juillet 2012, les Kurdes de Syrie, méfiants tant à l'égard d'un régime qui les a persécutés pendant cinquante ans que des rebelles arabes du CNS et de l'ASL, opposés à leur indépendance, ne souhaitaient pas intervenir dans le conflit. Leur changement d'attitude intervient juste après la conférence des partis kurdes syriens du 11 juin 2012 à Erbil, au Kurdistan irakien, sous le patronage de Massoud Barzani. A l'issue de cette conférence, ces derniers signent un accord instaurant un Conseil suprême kurde, au sein duquel CNK et PYD sont à parité. Le Conseil est appelé par Barzani à soutenir l'insurrection contre le régime, en échange de l'autonomie de leurs provinces après la chute d'el-Assad¹³. S'engageant à ne plus se battre les uns contre les autres, les Kurdes ont officiellement accepté de ne plus traiter que d'affaires syriennes, de ne pas envahir le territoire turc ni de collaborer avec le PKK. La réunion s'est également achevée sur une répartition administrative et politique des zones kurdes. Mais, finalement, l'accord d'Erbil ne sera jamais réellement respecté, le PYD poursuivant ses objectifs propres et restant dans les faits favorable au clan el-Assad¹⁴.

Des liens avec Damas... La situation sur le terrain ne tarde pas à faire émerger les véritables intentions du régime syrien. Le retrait des troupes gouvernementales montre qu'el-Assad a en fait souhaité offrir des gages de bonne foi aux Kurdes, afin de les dissuader de rejoindre les combattants de l'ASL, dans un contexte de « communautarisation » croissante du conflit¹⁵. Plusieurs mois auparavant, le régime avait déjà fait libérer des prisonniers soupçonnés de complicité avec le PKK, parmi lesquels le chef actuel du PYD Salih Muslim, et autorisé l'ouverture de centres culturels et d'écoles kurdes. Il leur avait également restitué massivement la citoyenneté syrienne¹⁶, confisquée dans les années 1960 lors de la mise en place de la stratégie de la « ceinture arabe », censée prévenir toute velléité d'indépendance¹⁷ et provoquant

⁶ Kurdish Issue in Syria : What is the Truth of It ? *Turkish Weekly*, 26 septembre 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : <http://sohrawardi.blogspot.fr/2012/11/les-kurdes-de-syrie-vont-ils-parvenir.html>

⁷ GOUSET, Catherine. Syrie : quelle place pour la minorité kurde ? *L'Express.fr*, 5 novembre 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-orient/syrie-quelle-place-pour-la-minorite-kurde_1183177.html

⁸ FEDERICI, Vittoria ; SAYIGH, Yezid. Syria's Kurds Must Seek Regional Cooperation. *Carnegie*, 25 septembre 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : <http://carnegie-mec.org/publications/?fa=49466>

⁹ Kurdish Issue in Syria : What is the Truth of It, *op. cit.*

¹⁰ WILGENBURG, Wladimir von. Assessing the Threat to Turkey from Syrian-Based Kurdish Militants. *Jamestown Foundation*, 9 août 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : [http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews\[tt_news\]=39749](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews[tt_news]=39749)

¹¹ GOUSET, Catherine, *op. cit.*

¹² FEDERICI, Vittoria ; SAYIGH, Yezid, *op. cit.*

¹³ Kurdish Issue in Syria : What is the Truth of It, *op. cit.*

¹⁴ Les Kurdes de Syrie vont-ils parvenir à un commandement militaire unique, *op. cit.*

¹⁵ FERGUSON, Fay ; WILLIAMSON, Hugo. Factional fight. Conflicting objectives in the Syrian struggle. *Jane's Intelligence Review*, n° 5, mai 2012, p. 36-41.

¹⁶ Tentations kurdes, *op. cit.*

¹⁷ FEUERSTOSS, Isabelle. Guerre civile en Syrie : le retour du refoulé. *Politique étrangère*, n° 3, automne 2012, p. 607.

le déplacement de 100 000 d'entre eux¹⁸. Ces privilèges devaient ainsi permettre au gouvernement syrien de pouvoir compter sur le PYD afin d'empêcher l'ASL de progresser vers les positions que l'armée prévoyait d'abandonner¹⁹. Pour autant, les Kurdes de Syrie ne sont pas dupes des manœuvres de Damas, pas plus qu'ils ne sont prêts à s'allier aux rebelles de l'ASL, mais en auraient profité pour œuvrer à leur autonomie. Néanmoins, minoritaires dans le pays²⁰ et conscients que la communauté internationale ne les soutiendra pas dans leur projet, ils ne réclament pas l'indépendance²¹.

...contre la Turquie. Par la question kurde, Damas chercherait aussi à lutter contre les ingérences de son voisin turc, désireux d'accroître son influence auprès des populations arabes de la région²². Comme son père l'avait fait jusqu'en 1998, au risque de déclencher un conflit ouvert avec la Turquie²³, Bachar el-Assad a choisi d'apporter son soutien au PKK et, par ricochet, au PYD. En octobre 2011, il avait déjà menacé la Turquie d'utiliser à son encontre ces combattants kurdes, si elle ne mettait pas un terme à son soutien au CNS et aux miliciens de l'ASL²⁴. Depuis le début de cette année, l'aide accordée par Damas à Hussein Fehman, un général du PKK, a permis à ce dernier de lancer des attaques contre l'armée turque près de la frontière avec la Syrie²⁵. En juillet, il aurait même attaqué la ville de Semdinli, à la frontière turco-irakienne, pour y attirer les troupes turques et ainsi couper l'appui d'Ankara aux combattants de l'ASL²⁶.

De faibles relais internationaux. La communauté internationale reste pour l'heure très discrète sur la question. Les partis kurdes syriens alliés à Damas ayant noué des contacts solides avec les partenaires extérieurs du régime, leurs adversaires font désormais de même avec les pays opposés au clan d'el-Assad. PKK et PYD ont par exemple bénéficié de l'aide de la Russie contre la Turquie, tentée par le passé de soutenir les rebelles tchéchènes²⁷. Une délégation russe rencontrait encore des combattants du PKK à Alep, en avril 2012. Des membres du PYD seraient rentrés en contact avec l'Iran et la Chine, par l'intermédiaire de l'Organe de coordination nationale pour le changement démocratique, auquel leur parti est rattaché²⁸ et qui s'oppose conjointement avec Moscou, Pékin et Téhéran à toute intervention extérieure dans le conflit, notamment celle de l'Arabie saoudite et du Qatar²⁹. En avril 2012, les Etats-Unis affichaient leur intérêt pour le CNK, dont ils ont reçu des représentants à Washington, en espérant améliorer les relations de ce parti avec le Conseil national syrien et inciter les Kurdes, y compris le PYD, à s'unir durablement³⁰.

3. LES ENJEUX

Syrie : une tactique qui ne porte pas ses fruits. La manœuvre du gouvernement syrien est un échec : toujours divisés malgré la conférence d'Erbil, les Kurdes ne parviennent pas à faire rempart aux rebelles, et le chaos s'installe maintenant dans le nord. Fin octobre-début novembre 2012, les forces de l'ASL et de plusieurs unités combattantes kurdes affrontent les miliciens des YPG/PYD³¹. Le 6 novembre, l'ASL et le PYD parviennent à un cessez-le feu ainsi qu'à une

¹⁸ GOUSET, Catherine, *op. cit.*

¹⁹ WILGENBURG, Wladimir von, *op. cit.*

²⁰ Leur nombre est estimé entre 900 000 et 1,6 millions d'individus, soit 8 à 9% de la population, répartis en quatre enclaves sans lien direct entre elles.

²¹ Kurdish Issue in Syria : What is the Truth of It, *op. cit.*

²² ZASZTOWT, Konrad. The Kurdish Issue and the Conflict in Syria in Turkey's Security Policy. *The Polish Institute of International Affairs*, 24 septembre 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : <http://www.pism.pl/publications/bulletin/no-89-422>

²³ Au cours des années 1990, la Syrie soutient le PKK, notamment en hébergeant son chef Abdullah Öcalan. Suite aux pressions turques et internationales, Hafez el-Assad expulse ce dernier en 1998. Öcalan est finalement interpellé en 1999 au Kenya puis extradé vers la Turquie, qui le condamne à mort avant de commuer sa peine en prison à vie, en 2002. Il garde aujourd'hui des contacts avec la communauté kurde par l'intermédiaire de son frère, seule personne autorisée à lui rendre visite.

²⁴ FERMIGIER, Pierre. La question kurde dans la crise syrienne. *Alliance géostratégique*, 11 juin 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : <http://alliancegeostrategique.org/2012/06/11/la-question-kurde-et-la-crise-syrienne-par-pierre-fermigier/>

²⁵ Le PKK renforcé par Damas. *Intelligence Online*, n° 666, 7 juin 2012, p. 4.

²⁶ Putsch des Kurdes syriens au PKK. *Intelligence Online*, n° 670, 23 août 2012, p. 4.

²⁷ WILGENBURG, Wladimir von. Syrian Kurds Play the Russia Card in Pursuit of Autonomy. *Jamestown Foundation*, 18 mai 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : [http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews\[tt_news\]=39389&cHash=dbede0022a3bfc43f56f95cbf323f2fe](http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews[tt_news]=39389&cHash=dbede0022a3bfc43f56f95cbf323f2fe)

²⁸ National Coordination Body for Democratic Change. *Carnegie*, 2012. Consulté le 14/12/2012. Disponible sur : <http://carnegie-mec.org/publications/?fa=48369>

²⁹ FERGUSON, Fay ; WILLIAMSON, Hugo, *op. cit.*

³⁰ FERMIGIER, Pierre, *op. cit.*

³¹ Les Kurdes de Syrie vont-ils parvenir à un commandement militaire unique, *op. cit.*

alliance inattendue contre les forces gouvernementales. Mais, trois jours plus tard, les combats reprennent entre eux près de Hassaké, dans le nord-est, permettant à des combattants d'Al-Qaida en provenance de Turquie et au bataillon djihadiste Ghurabaa al-Sham³² de créer une brèche pour acheminer des armes en Syrie³³. Les Kurdes s'y opposent et circonscrivent la présence des islamistes aux quartiers arabes de la ville. De violents affrontements entre Arabes et Kurdes font encore plusieurs victimes le 19 novembre. Les combats avec les djihadistes³⁴ menacent désormais la ville de Qamishliye, où le CNK est plus présent que le PYD, mais moins bien équipé. Dans la foulée, Massoud Barzani convoque une seconde conférence à Erbil pour susciter une nouvelle entente entre les partis kurdes syriens. Il les menace, cette fois, de leur retirer son soutien en cas de désaccord persistant. Barzani parvient *in fine*, le 24 novembre, à un accord entre CNK et PYD, et certains Kurdes commencent à croire, désormais, en la loyauté des membres du PYD. Un commandement militaire conjoint est censé s'organiser³⁵.

Turquie : hantise d'une nouvelle région kurde autonome et risque de guerre avec la Syrie.

Le combat que mène Ankara en Syrie est dicté notamment par sa volonté d'empêcher les Kurdes de constituer une zone autonome à l'image de la Région kurde d'Irak, créée en 2003 par les Etats-Unis. En effet, un scénario identique placerait ce territoire de fait sous le contrôle du PKK et deviendrait une zone de retrait stratégique pour frapper la Turquie. Ainsi, cette dernière noue de nombreuses alliances, contre le PKK/PYD, avec des chefs de tribus kurdes d'Irak et de Syrie, tels que Nawaf al-Bachir³⁶, mais aussi avec des chefs de tribus arabes. Des camps d'entraînement situés du côté turc, près de la ville de Nusaybin, accueilleraient un millier de rebelles syriens prêts à attaquer au besoin Qamishliye³⁷. Mais la position turque ne se limite pas à la question kurde. Les partis d'opposition au gouvernement Erdogan l'accusent en effet de constituer une zone tampon en Syrie, après en avoir chassé les Kurdes, et ainsi de protéger directement les rebelles arabes contre Damas³⁸. Le 5 octobre, l'armée turque a encore répondu avec son artillerie à des tirs de mortier tirés depuis le nord de la Syrie, qui avaient fait cinq morts en Turquie. Une guerre ouverte entre les deux pays semble de nouveau envisageable³⁹, si bien qu'Ankara masse désormais ses troupes le long de la frontière, dans les environs de Kilis, Hatay et Mardin⁴⁰.

Irak : conforter le poids des Kurdes dans la région. Fin juillet 2012, *Al Jazeera* annonçait que les Kurdes d'Irak avaient commencé à entraîner près de 2 000 soldats kurdes syriens ayant fait défection. Ces derniers seraient prêts à se battre contre l'armée syrienne depuis le dernier accord d'Erbil. Barzani chercherait ainsi à contrebalancer le poids du PYD⁴¹ et à mettre en avant le CNK, en raison des liens organiques entre ce dernier et le PDKI, qu'il dirige lui-même⁴². Limiter l'influence du PYD et donc, *de facto*, celle du PKK sur les territoires irakien et syrien permettrait à Barzani de maintenir avec la Turquie des relations apaisées depuis quelques années⁴³, et des accords économiques avantageux pour le Kurdistan irakien (commerce et pétrole)⁴⁴. Cependant, sa position de médiateur est d'autant plus délicate que la situation régionale est en mesure d'influencer la politique intérieure irakienne⁴⁵. Ainsi, si les Kurdes syriens devaient être contraints de fuir en masse les régions nord de leur pays pour se réfugier dans le Kurdistan irakien autonome, ils renforceraient suffisamment les hommes de Barzani pour revendiquer la ville de Kirkouk, autour de laquelle se trouvent d'importantes réserves de pétrole et, peut-être, pour réclamer à Bagdad l'indépendance de la région.

Kurdes et islamisme

Si le régime de Bachar el-Assad devait tomber et être remplacé par un gouvernement dirigé par des Frères musulmans, les islamistes kurdes, encore peu nombreux, verraient leur position renforcée. En décembre 2011, des affrontements ont déjà eu lieu entre les hommes de Massoud Barzani et les membres de l'Union islamique kurde (UIK). Une montée de l'islamisme dans les rangs kurdes ferait toutefois de l'ombre à leur nationalisme et laisserait une place considérable à la Turquie, dirigée par le parti islamiste de l'AKP et réputée soutenir les Frères musulmans syriens, hostiles aux revendications autonomistes kurdes.

³² BALLOUT, Mohammad. Kurds Caught in Crossfire in Northwest Syria Battle. *Al Monitor*, 14 novembre 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : <http://www.al-monitor.com/pulse/security/01/11/kurds-caught-in-the-crossfire-of-battles-for-northwestern-syria.html>

³³ Les Kurdes de Syrie vont-ils parvenir à un commandement militaire unique, *op. cit.*

³⁴ Notamment le bataillon Jabhat al-Nusra, indépendant de l'ASL et réputé violent à l'égard des civils.

³⁵ Les Kurdes de Syrie vont-ils parvenir à un commandement militaire unique, *op. cit.*

³⁶ Syrie : un tournant dans la guerre. *TTU Monde arabe*, n° 755, 29 novembre 2012, p. 1.

³⁷ BALLOUT, Mohammad, *op. cit.*

³⁸ ZASZTOWT, Konrad, *op. cit.*

³⁹ FILLINGHAM, Zachary. Decoding Turkish Involvement in the Syrian Civil War. *Geopolitical Monitor*, 5 octobre 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : <http://www.geopoliticalmonitor.com/decoding-turkish-involvement-in-the-syrian-civil-war-4735/>

⁴⁰ L'avenir du Kurdistan de Syrie se discute toujours à Erbil. *Amedi Kurdistan*, 25 septembre 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : <http://sohrwardi.blogspot.fr/2012/09/lavenir-du-kurdistan-de-syrie-se.html>

⁴¹ GOUSET, Catherine, *op. cit.*

⁴² FERMIGIER, Pierre, *op. cit.*

⁴³ JONES, Dorian. Turkey : Caught Between Syria's Kurds and a Hard Spot. *Eurasianet*, 3 août 2012. Consulté le 15/12/2012. Disponible sur : <http://www.eurasianet.org/node/65751>

⁴⁴ MARCOU, Jean, *op. cit.*

⁴⁵ JONES, Dorian, *op. cit.*